



RÉPUBLIQUE DU TCHAD

DYNAMIQUES DE PAUVRETÉ AU TCHAD

Les détails troublants du ciblage



Pour citer: ONDD Tchad et CREG, 2017, Dynamiques de pauvreté au Tchad:
Les détails troublants du ciblage

DYNAMIQUES DE PAUVRETÉ AU TCHAD

Les détails troublants du ciblage

I La pauvreté au Tchad

En 2004, plus la moitié de la population tchadienne vivait en-dessous du seuil officiel de pauvreté. Mais la situation s'est améliorée depuis lors. Cependant, l'espérance de vie reste toujours très faible, comparativement à la moyenne d'Afrique subsaharienne (52,5 ans contre 60 ans, en 2015). Le Tchad a une croissance essentiellement tirée par les revenus pétroliers et souffre d'un manque de diversification. Ce qui rend le pays vulnérable face aux chocs extérieurs notamment les fluctuations du prix du baril du pétrole. Le secteur secondaire est également peu diversifié et constitué pour une plus grande partie des industries agroalimentaires. La lutte contre la pauvreté est un défi à relever.

L'incidence de la pauvreté au niveau national en 2011 est de 46,7%. Le taux de pauvreté qui était de 58,4% en 2003 est passé à 52,5% en 2011 soit une baisse de 5,9 points. Par contre dans le milieu urbain autre que N'Djamena la capitale, le taux de pauvreté est passé de 34,2% en 2003/2004 à 28,8% en 2011, soit une baisse de 5,4 points.

En 2015, 82% de la population rurale est pauvre contre 18% en zone urbaine (CNUCED, 2015). Le revenu national brut RNB par habitant est de 980\$ en 2014. L'instabilité politique, la sécheresse, les inondations et le taux de dépendance économique élevée des jeunes aggravent la situation. La découverte et l'exploitation du pétrole s'est fait au détriment de l'agriculture dans plusieurs zones. D'autre part, plusieurs programmes ont vu le jour dans le cadre de la lutte contre la pauvreté. Le plus récent est le Plan National de Développement 2013-2015. Ce plan s'étalant sur une période de trois ans réaffirme la ferme volonté du gouvernement à lutter contre la pauvreté surtout en milieu rural.

qui inclut seulement les variables invariantes dans le temps. Les estimations des paramètres de ce modèle sont ensuite appliquées aux mêmes variables explicatives atemporelles d'une deuxième enquête pour obtenir une estimation du revenu de la première enquête (non observé) pour les personnes interrogées dans cette seconde enquête. L'analyse de la transition peut alors être basée sur le revenu réel observé au niveau de la deuxième enquête avec ce revenu estimé pour la première enquête. Ces observations constituent le pseudo panel ou, selon les termes des auteurs, « le panel synthétique ».

Dynamique de la pauvreté : Une analyse Théorique

A la différence de l'étude statique de la pauvreté, l'analyse de la dynamique de la pauvreté se fait sur plusieurs périodes. Elle a permis la définition de concepts qui lui sont intrinsèquement liés : (i) la pauvreté chronique ou pauvreté persistante qui désigne une situation où la pauvreté dure sur une période prolongée (ODURO, 2004) ; (ii) la pauvreté transitoire où l'individu bascule entre les situations de

pauvreté et de non pauvreté par intermittence ; (iii) et la vulnérabilité qui traduit la faible capacité de se prémunir contre la pauvreté (Abdallah et al, 2007). A cet effet, plusieurs approches ont été adoptées dans la littérature pour appréhender la dynamique de la pauvreté :

1. L'approche par périodes

C'est une approche qui requiert des données de panel. Elle se réfère au concept de durée de pauvreté et consiste à identifier le statut de pauvreté des ménages dans les différentes périodes étudiées. Un outil utilisé pour ce type d'analyse est la matrice de transition. Celle-ci fournit le degré de mobilité des différentes catégories de ménages, la proportion des ceux qui passent d'un état i à un état j . La somme des éléments d'une ligne vaut un ou 100%.

Pour déterminer les probabilités de transition, les modèles de durée ou de survie et les modèles de chaîne de Markov sont fréquemment utilisés. Un inconvénient de cette approche par périodes qui compare différents points dans le temps est qu'elle ne fournit pas d'informations sur ce qui se passe entre les points de mesure. Ainsi, les ménages qui pourraient avoir été classés dans les pauvres chroniques en comparant deux dates pourraient être classés comme pauvres transitoires si l'information sur la période entre ces deux points était disponible (Odoro, 2004).

2. L'approche par composantes de bien-être

Elle permet d'identifier la pauvreté chronique et transitoire. Elle est basée sur le concept de consommation ou du revenu permanent. L'idée de départ est que le bien-être d'un individu présente des variations dans le court terme autour d'une tendance de long terme (bien-être permanent). Partant de ce principe, et conformément à la théorie du revenu permanent de Friedman, il est possible de distinguer deux composantes dans le bien-être : le bien-être permanent et le bien-être transitoire (Dramani, 2015). Cette approche requiert des données de panels, mais des études ont été effectuées sur des coupes instantanées.

3. L'approche de dominance stochastique

Cette approche a été utilisée dans la détermination de la dynamique de la pauvreté par un certain nombre d'auteur. Elle donne une appréciation de la pauvreté à travers le processus stochastique qu'elle en œuvre permettant ainsi d'analyser les mouvements d'entrée et de sortie de la pauvreté (Hodonou, 2007). Par ailleurs, elle donne une comparaison entre les niveaux de pauvreté selon des seuils de pauvreté variables (Vodouno et al, 2005) et différenciés par un certain nombre de caractéristiques démographiques des ménages. L'analyse de la dynamique peut se faire par rapport à une période de référence.

C'est à l'image de Ravi KANBUR (1990) qui le suggère dans une étude sur la pauvreté en Côte d'Ivoire, c'est-à-dire en estimant un indice temporel ainsi que des indices spatiaux du coût de la vie. Une telle analyse suggère d'envisager l'analyse en éliminant le mieux possible les effets de perturbations liés au prix, en procédant à prix constant par rapport à une période de référence et à une strate de référence bien choisie.

Les différents résultats des dynamiques de la pauvreté au Tchad, entre 2004 et 2011, permettent d'apprécier et d'analyser les niveaux globaux de transition dans la pauvreté et la situation spécifique des ménages ruraux, des femmes et des jeunes, comparativement aux ménages urbains, aux hommes et aux plus âgés. Les résultats de l'étude ainsi obtenus permettent de caractériser les évolutions du bien-être des tchadiens à travers :

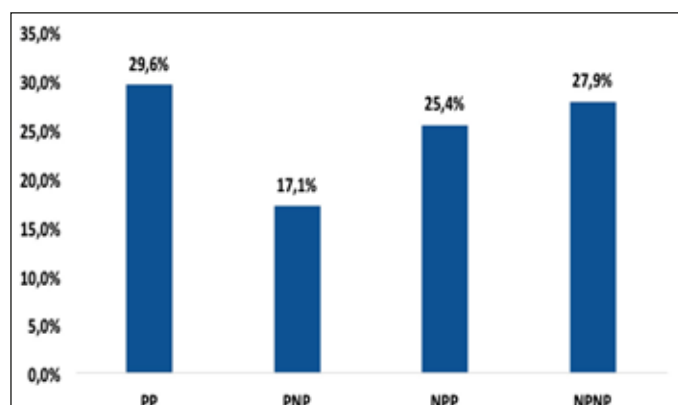
- **La pauvreté chronique (PP)** qui est le pourcentage de ménages qui étaient pauvres en 2004 et qui sont restés pauvres en 2011 ;
- **La non pauvreté pure (NPNP)** qui est le pourcentage de ménages qui étaient non pauvres en 2004 et qui sont restés non pauvres en 2011 ;
- **Les sorties de la pauvreté (PNP)** qui représentent le pourcentage de ménages qui étaient pauvres en 2004 et qui sont sorties de la pauvreté en 2011 ;
- **Les basculements dans la pauvreté (NPP)** qui représentent le pourcentage de ménages qui étaient non pauvres en 2004 et qui sont devenus pauvres en 2011.

Une pauvreté chronique encore très importante au niveau national

Il apparaît à l'analyse qu'au niveau national, le taux de pauvreté chronique connaît une ampleur considérable. En effet, 29,6% de la population tchadienne était pauvre en 2006 et est resté pauvre en 2011. Ce haut niveau de persistance dans la pauvreté est le reflet d'un marché du travail défaillant et des revenus instables et structurellement insuffisants. En effet, une insertion de qualité, particulièrement pour des emplois stables, rémunérés et durables, limite considérablement les risques de pauvreté chronique. Il apparaît cependant que le taux de chômage s'est estimé à 5,7% en 2011 au Tchad et touche particulièrement les actifs les plus jeunes et que la plus grande majorité de ces actifs ont des revenus générés par l'auto-emploi, de tels revenus étant très souvent instables et précaires.

En ce qui concerne la non pauvreté pure, elle est certes moins importante que la pauvreté chronique, mais reste considérable, dans un pays où presque la moitié de la population vit en dessous du seuil officiel de pauvreté. Il apparaît en effet que 27,9% de la population a pu maintenir un niveau de bien-être acceptable, entre 2004 et 2011. Ce résultat montre que le relèvement de la croissance économique a plus amplement profité à une tranche stratifiée de la population tchadienne, les autres étant relativement laissés pour compte.

Graphique 1 : Dynamiques de la pauvreté entre 2004 et 2011, au niveau national



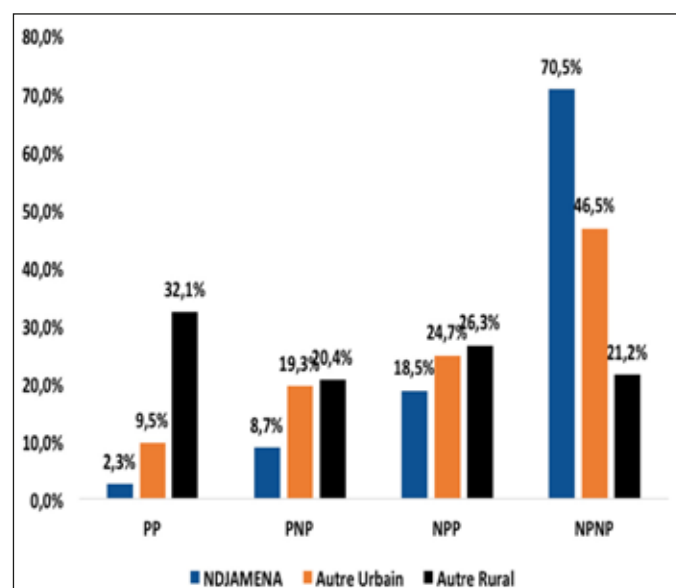
Source : CREG/CREFAT, 2017

Par ailleurs, la pauvreté transitoire, reflet d'une forte vulnérabilité des ménages est également très importante. 25,4% de ménages qui étaient considérés comme non pauvres en 2004, ont basculé dans la pauvreté en 2011 et 17,1% sont sortis de la situation de pauvreté. Les facteurs structurels qui expliquent ces fortes variations des niveaux de bien-être sont, d'une part, les mêmes que ceux qui jouent sur la pauvreté chronique (taille et composition des ménages, capital humain et physique, insertion sur le marché du travail, accès aux infrastructures). D'autre part, les chocs qu'ils soient endogènes aux ménages, conjoncturels, climatiques, sécuritaires ou politiques pèsent plus fortement sur les transitions, surtout sur les mouvements de basculements.

Dynamiques de la pauvreté selon le milieu de résidence : le milieu rural beaucoup plus touché

En ce qui concerne l'analyse spatiale de la pauvreté au Tchad, il apparaît, à l'instar des résultats de l'analyse statique du bien-être, que la pauvreté est plus perceptible dans le milieu rural. La pauvreté chronique y est estimée à 32,1% contre 21,2% pour la non pauvreté pure. Et, respectivement, 20,4% (26,3%) sont sortis de la pauvreté (ont basculé dans la pauvreté). Le taux de pauvreté qui a pourtant connu une baisse de 5,9 points en zone rurale, passant de 58,4% en 2003 à 52,5% en 2011, dépasse de loin les l'incidence en zone urbaine, et cela malgré que la plus grande tranche de la population tchadienne soit rurale. Cela résulte du fait que les politiques publiques en place sont génératrices de distorsions, elles pénalisent le secteur de l'agriculture et négligent les infrastructures rurales.

Graphique 2 : Dynamiques de la pauvreté entre 2004 et 2011, selon le milieu de résidence



Source : CREG/CREFAT, 2017

Au Tchad, il est ainsi établi que la pauvreté sévit moins en zone urbaine et que le bien-être est plus élevé à Ndjamen. Tant que la pauvreté chronique est importante dans le milieu rural (plus de 30%), elle est de 9,5% dans les villes autre que Ndjamen et de seulement 2,3% à Ndjamen. En ce qui concerne la non pauvreté pure, elle est très élevée à Ndjamen

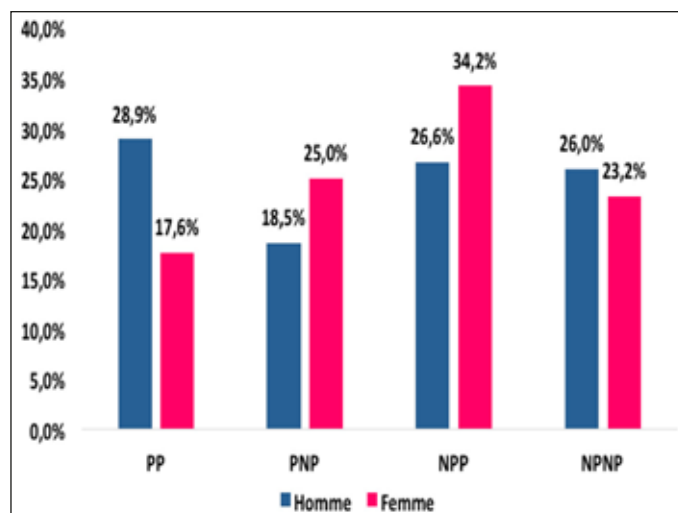
(70,5%) et relativement enlevée dans les autres zones urbaines (46,5%). Par contraste, les écarts se creusent moins, quand il s'agit de la pauvreté transitoire. 8,7% de la population sont sortis de la pauvreté entre 2004 et 2011, à Ndjamena (contre 19,3% pour les autres zones urbaines et 20,4% pour le milieu rural). 18,5% y ont basculé dans la pauvreté (contre 24,7% pour les autres zones urbaines et 26,3% pour le milieu rural).

Au-delà de ces disparités spatiales dans la pauvreté monétaire, il est établi que l'accès à l'éducation, aux soins de santé, à l'eau potable, à l'hygiène, au logement, aux transports et aux communications sont bien pires pour les pauvres des zones rurales que pour ceux des zones urbaines. Au Tchad, la persistance de ce niveau élevé de pauvreté chez les ménages ruraux sous un contexte de relative croissance économique, a contribué à une expansion démographique rapide et à la migration vers les centres urbains et surtout vers Ndjamena. Ce qui peut avoir pour conséquence une transmission de la pauvreté, du rural vers l'urbain. En effet, la pauvreté urbaine tient en grande partie à ce que les pauvres ruraux cherchent à sortir de leur exclusion en migrant vers les villes.

Dynamiques de la pauvreté selon le sexe du chef de ménage : Une pauvreté plus chronique chez les ménages dirigés par des hommes

Au demeurant, en ce qui concerne le caractère sexospécifiques des dynamiques de la pauvreté, les résultats montrent que la pauvreté présente un caractère plus chronique chez les ménages dirigés par des hommes (30% contre 18% pour ceux dirigés par des femmes). A contrario, les ménages dirigés par les femmes sont caractérisés par une pauvreté transitoire plus significative, 25% des ménages dirigés par les femmes étant sortis de la pauvreté, contre 18,5% de ceux dirigés par les hommes et 34,2% ont basculé dans la pauvreté, contre 26,6% pour les ménages dont le chef est un homme.

Graphique 3 : Dynamiques de la pauvreté entre 2004 et 2011, au niveau national



Source : CREG/CREFAT, 2017

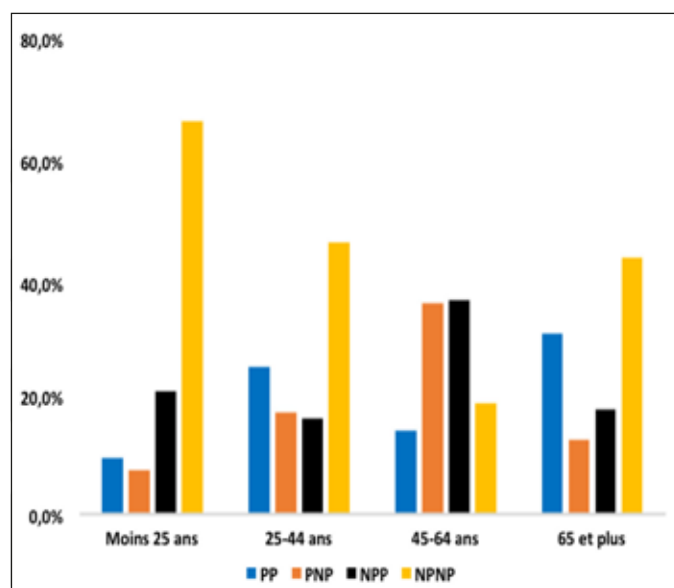
Ces résultats qui contrastent la situation de pauvreté, de vulnérabilité et de sous-employabilité des femmes tchadiennes, comparativement aux hommes, tiennent, statistiquement, d'un effet taille, les ménages dirigés par des femmes représentant 20,8% en 2011. Et socialement, d'un effet culturel, ces types de ménages bénéficiant de beaucoup de transferts.

Dynamiques de la pauvreté selon l'âge du chef de ménage : des disparités encore marquées

Les résultats des transitions de la pauvreté selon la tranche d'âge montrent qu'entre 2004 et 2011 :

- **Pour les ménages dont le chef a moins de 25 ans :** 64,2% sont restés non pauvre entre les deux dates ; 9,2% sont restés chroniquement pauvres ; 6,8% sont sortis de la pauvreté ; et 19,7% ont basculé dans la pauvreté.
- **Pour les ménages dont le chef a entre 25 et 44 ans :** 44,1% sont restés non pauvre entre les deux dates ; 24% sont restés chroniquement pauvres ; 16,28% sont sortis de la pauvreté ; et 16,6% ont basculé dans la pauvreté.
- **Pour les ménages dont le chef a entre 44 et 64 ans :** 17,7% sont restés non pauvre entre les deux dates ; 13,2% sont restés chroniquement pauvres ; 34,4% sont sortis de la pauvreté ; et 34,7% ont basculé dans la pauvreté.
- **Pour les ménages dont le chef a plus de 65 ans :** 41,7% sont restés non pauvre entre les deux dates ; 29,2% sont restés chroniquement pauvres ; 12,1% sont sortis de la pauvreté ; et 17% ont basculé dans la pauvreté.

Graphique 4 : Dynamiques de la pauvreté entre 2004 et 2011, au niveau national



Source : CREG/CREFAT, 2017

De manière globale, il apparaît que la pauvreté chronique touche plus les seniors et les jeunes adultes et que les adultes apparaissent comme la tranche la plus vulnérable.

■ Conclusions et Recommandations

La présente étude a permis d'appréhender une approche dynamique de l'analyse de la pauvreté au Tchad. L'accent y est mis sur la nature chronique et/ou transitoire de la pauvreté. Il est apparu que la pauvreté, pour des milliers de ménages tchadiens, est plus chronique que transitoire et que, toutefois, il existe une frange non moins importante de ménages bénéficiant de niveaux de bien-être acceptables et stables dans le temps. Les plus grands défis, eu égard de ces résultats, est d'accentuer les investissements dans le capital humain de manière plus efficace et plus efficiente, d'assainir le marché du travail tchadien, de résorber les disparités spatiales et de genre et de mettre en œuvre des stratégies et politiques qui visent le maintien des revenus des ménages à des niveaux toujours acceptables quels que soit la conjoncture économique ou les aléas politiques, climatiques et/ou environnementaux.

Par ailleurs, il apparaît que la stabilité macroéconomique et les investissements publics dans les infrastructures économiques et sociales sont, de l'avis général, des conditions importantes

d'une croissance économique durable et du recul de la pauvreté. De surcroît, le premier élément d'une stratégie de réduction de la pauvreté consistera à mettre en place un cadre favorable et à faire participer l'ensemble de la population au système de production et de distribution et à leur apporter des ressources et les capacités nécessaires. Pour ce faire, le gouvernement tchadien doit évaluer quels sont les actifs dont les plus pauvres ont le plus besoin, pour les aider à émerger davantage.

Il peut s'agir des terres agricoles ou d'autres ressources, de l'accès au crédit ou d'améliorations dans les secteurs de la santé et de l'éducation. Ceci passera inévitablement par la mise en place de systèmes de ciblage, pour une meilleure compréhension des privations différenciées. Il faut également souligner que les pauvres ne peuvent faire meilleur usage de leurs ressources, notamment humaines que si certaines des principales composantes des infrastructures physiques du pays (irrigation, transports et communications) et des services de soutien (recherche et vulgarisation) sont inadéquates, en qualité ou en quantité.

Références Bibliographiques

- Antoine, P., & Golaz, V. (2011). « *Quelles sont les personnes âgées en situation de vulnérabilité? Estimations à partir de données censitaires en Ouganda et au Sénégal* »
- Asselin, L. M., & Dauphin, A. (2000). « *Mesure de la pauvreté : un cadre conceptuel* » Centre Canadien d'Étude et de coopération Internationale (CECI).
- ATTANASSO, M. O. « *Profil et dynamique de la pauvreté selon le genre* ». Revue d'Économie Théorique et Appliquée ISSN, 1840, 7277.
- Baulch, B., & McCulloch, N. (1998). « *Being poor and becoming poor : poverty status and poverty transitions in rural Pakistan* »
- Booth, S. C. (1889). « *Life and Labour of the People of London* », 1, 481-97.
- Cummins, R. A. (1997). « *Assessing quality of life. Quality of life for people with disabilities: Models, research and practice* », 2, 116-150.
- Dang, H. A., & Lanjouw, P. (2013). « *Measuring poverty dynamics with synthetic panels based on cross-sections* ».
- Dercon, S., & Krishnan, P. (2000). « *Vulnerability, seasonality and poverty in Ethiopia. The Journal of Development Studies* », 36(6), 25-53.
- Dramani, L. (2012). « *A dynamics intergenerational indicator of poverty in Senegal. Br J Econ Manag Trade* » 2(3), 186-211.
- Dramani, L. (2015). « *Économie générationnelle et dividende démographique : Théorie et applications au Sénégal* » (Vol. 2). Editions L'Harmattan.
- El-Jardali, F., Jamal, D., Abdallah, A., & Kassak, K. (2007). « *Human resources for health planning and management in the Eastern Mediterranean region: facts, gaps and forward thinking for research and policy. Human Resources for Health* »
- Gaiha, R., & Deolalikar, A. B. (1993). « *Persistent, expected and innate poverty: estimates for semi-arid rural South India, 1975—1984* ». Cambridge Journal of Economics.
- Glewwe, P., & Dang, H. A. H. (2011). « *Was Vietnam's economic growth in the 1990s pro-poor? An analysis of panel data from Vietnam. Economic Development and Cultural Change* »
- Haddad, L., & Ahmed, A. U. (2002). « *Avoiding chronic and transitory poverty: Evidence from Egypt, 1997-99* ». IFPRI Food Consumption and Nutrition Division Discussion paper, 133.
- HODONOU, H., Mèdédji, D., GNINAFON, A., & Totin, A. (2007, June). « *Dynamique de la pauvreté au Bénin: Approche par l'analyse des processus stochastiques de type markovien* ». In 6th PEP Research Network General Meeting
- HODONOU, A., MEDEDJI, D., GNINAFON, A., & TOTIN, A. (2008). « *Dynamique de la pauvreté au Bénin: Approche par le processus Markovien* ».
- Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques du Tchad, (2013). « *Rapport final Troisième Enquête sur la Consommation et le Secteur Informel au Tchad (ECOSIT3)* »
- Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques du Tchad, (2006). « *Rapport final Deuxième Enquête sur la Consommation et le Secteur Informel au Tchad (ECOSIT2)* »

- Jalan, J., & Ravallion, M. (2000).** « *Is transient poverty different? Evidence for rural China* ». *The Journal of Development Studies*, 36(6), 82-99.
- Kanbur, S. R., & Mundial, B. (1990).** « *Poverty and the social dimensions of structural adjustment in Côte d'Ivoire* » (No. 2). Washington, DC: World Bank.
- Mededji, D. (2008).** « *Dynamique de la pauvreté urbaine au Bénin: une analyse en termes d'entrées et sorties* ». PMMA Cahier de recherche, 6.
- Neilson, C., Contreras, D., Cooper, R., & Hermann, J. (2008).** « *The dynamics of poverty in Chile. Journal of Latin American Studies* », 40(2), 251-273.
- Oduro, A. D., Osei-Akoto, I., & Acquaye, I. (2004).** « *Poverty in a Globalising World: The Role of Rural Institution* ». Tokyo: FASID.
- Okidi, J., & McKay, A. (2003).** « *Poverty dynamics in Uganda* »: 1992 to 2000.
- Omoluabi, E., Aina, O. I., & Attanasso, M. O. (2014).** « *Gender in Nigeria's development discourse: relevance of gender statistics* ». *Etude de la Population Africaine*, 27(2), 372
- Ravallion, M. (1995).** « *Growth and poverty: Evidence for developing countries in the 1980s* ». *Economics letters*, 48(3), 411-417.
- Republique du Tchad, (2016).** « *Rapport sur la mesure du dividende démographique du Tchad* »
- Rowntree, B. S. (1901).** « *Poverty: A study of town life* ». Macmillan
- Sen, A. (1985).** « *A sociological approach to the measurement of poverty: a reply to Professor Peter Townsend* ». *Oxford Economic Papers*, 37(4), 669-676.
- Sen, A. (1992).** « *Inequality reexamined* ». Clarendon Press.
- World Health Organization. (2002).** WHO (2001). « *The world health report* ».